la COMMUNE

Monsieur l'Architecte et le Maçon

L'architecte de l'église, Louis-Gaspard Dupasquier est aussi l'auteur de la monographie de l'église de Brou, dans l'Ain. Sa famille possédait une maison à Blacé, appelée plus tard Le Clos des Orphelins et dénommée maintenant Les Larmes du Soleil.
On peut voir sa tombe au cimetière de Blacé et une rue porte son nom.

La construction de l'église fut confiée à Jean Riques, qui bâtit aussi une grande partie des maisons du village. À son actif, l'Hospice édifié grâce à la générosité de Marie-Alphonsine Courajod, devenu un EHPAD. De même, la construction d'une école pour les Frères des Ecoles Chrétiennes (qui en fait ne s'y sont jamais installés) financée par la Comtesse de Taffin de Tilques du château du Bost, est devenue au fil du temps la Salle des Fêtes. Et bien d'autres encore...

M. Riques et sa famille habitaient une maison sise à l'entrée de Blacé, les entrepôts se trouvaient derrière et le jardin était planté de cèdres.



En 2024, la mairie a fait repeindre par une équipe de jeunes en réinsertion les portes de l'église ainsi que la Madone du Gonnu érigée sur la colline du Martelat, devenue propriété de la commune depuis plusieurs décennies.

Élisabeth Laforest la fit édifier suite à un vœu : que son père se convertisse avant de mourir ! Elle fut exaucée le 6 mai 1874. ***«Depuis février 1875, la Madone du Gonnu veille sur les habitants de Blacé, sur les mécréants comme sur les âmes pieuses»,*** selon le récit de son petit-neveu.

" Travailler sur la mémoire est un acte de projection vers le futur et non une nostalgie passéiste. Pour qu'un arbre ait un tronc, des branches et puisse porter des fruits, il faut d'abord qu'il établisse ses racines. C'est dans un rapport construit à la mémoire que se définit l'identité avec laquelle on peut fonder son présent et son avenir. "

Alain Kleinmann

Sur la route des clochers

Ami lecteur,
Blacé est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à le découvrir :

- En empruntant les cinq circuits balisés, vous pourriez apercevoir de vieilles demeures :
Le Château de Champrenard, celui du Savigny, le Château du Bost... ou encore le château de Pravins et le château de l'Hestrange.
- Si vous êtes sportifs, allez au « Fil des Arbres », un parc d'aventure installé dans les arbres.
- Et si vous vous sentez perdus, vous pouvez aller grimper à la « Table d'Orientation ».

Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Blacé.



Mairie de Blacé
36, rue Adolphe Valettes
69460 Blacé
04.74.67.53.95

Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88

Internet Commune

Internet Paroisse

• Remerciements : Catherine Matthieu, Fabrice Longefay, Jean-Claude Lacroix, Marie-Christine Knecht, le Conseil Municipal et la Paroisse Sainte-Marie-des-Vignes.
• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : André Luzy • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.

BLACÉ



BLACÉ

Sainte Marie des Vignes

Historique

D'après les textes anciens, le Prieur de Salles « nommait à la cure de Blacé » et ces deux paroisses n'en faisaient plus qu'une.
Au cours des ans, Blacé et Salles se partagèrent le titre de mère-église.

En 1412, le curé de Salles avait légué un presbytère à Blacé pour ses successeurs. Il y avait donc une petite église gothique orientée, entourée de son cimetière, bâtie sur l'actuelle place de Hautefort.

En 1828, elle fut jugée en très mauvais état et trop petite pour la population qui était passée de 560 âmes en 1793 à 1028 en 1831.

En 1836, M. Carrichon, maire, acheta personnellement l'emplacement pour la nouvelle église et l'échangea contre une bande de terrain se situant entre la vieille église et sa propriété, le Château Du Bost. Sur le terrain prévu pour l'église, on construisit aussi une Maison Commune, une école et le logement de l'instituteur. Le Conseil Municipal approuva le plan de l'architecte Lyonnais, Louis-Gaspard Dupasquier (1800-1870), architecte diocésain.

L'église sera occidentée, simple : trois nefs plafonnées, séparées par deux séries de sept arcades supportées chacune par six colonnes, avec un chevet plat.
Au-dessus de l'entrée, un clocher carré et trappu, des colonnettes, certaines torsadées, avec leur chapiteau dont un historié : ce sont des réemplois tout comme les baies gothiques des deux sacristies ainsi que les dalles du chœur de l'ancienne église. Le reste du chœur est carrelé, mais les trois nefs seront cimentées faute d'argent, les travaux s'arrêteront en 1842 sans que l'église ne soit complètement achevée, malgré un impôt exceptionnel sur 10 ans, voté par la commune et validé par ordonnance royale.

Les Grands Travaux

Les années passant, ce bâtiment avait grand besoin d'être sécurisé et restauré.
En 2006, une rampe d'accès fut créée du côté nord et en 2010 le Conseil Municipal et son maire Joël Lefort votèrent les crédits pour des travaux qui durèrent un an : toiture, crépis, peintures intérieures, boiseries, électricité, créations de sanitaire et d'un sas vitré.
La Commission Diocésaine d'Art Sacré, le Service de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art et la paroisse travaillèrent en bonne intelligence avec la mairie. Les travaux furent réceptionnés le 23 mars 2011 pour un coût de 381 466€ TTC.


1



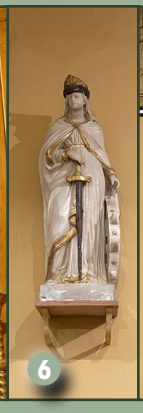
2



3


4


5


6


7


8



9



10

L'ENSEMBLE STATUAIRE DE CETTE ÉGLISE EST REMARQUABLE.

Les quatorze statues symbolisent bien la diversité des chemins pour aller vers Dieu et vers son prochain en suivant ses commandements et en pratiquant les Béatitudes.
Quatre statues en bois doré du XIXe : sainte Philomène 2 et son ancre, chère au saint Curé d'Ars ; saint Jean-François Régis 3, fils d'un vigneron de l'Aude qui évangélisa l'Ardèche, saint dont le nom de famille est devenu un prénom. Sur les deux autels latéraux :
une très belle Vierge à l'Enfant 4, ainsi que le Sacré-Cœur. 5

Se trouvent aussi dans l'église, à droite en entrant : sainte Jeanne d'Arc par **André Vermare**, le même qui fit l'allégorie du Rhône et de la Saône au bas de l'escalier du Palais de la Bourse à Lyon.
Puis, sainte Catherine d'Alexandrie et sa roue. 6
À gauche, Jean-Marie Vianney, le saint Curé d'Ars et sainte Thérèse de Lisieux 7 mystique et docteur de l'Église portant une croix et un bouquet de roses.

Par Michel Métra : à droite en entrant, saint Antoine de Padoue et une Mater Dolorosa. À gauche, saint Jean-Baptiste le cousin de Jésus, aux pieds duquel se trouvent les fonts baptismaux et saint Joseph portant Jésus enfant. 8

SAINT VINCENT 9

Dans le chœur, à droite, le vitrail de saint Vincent : il porte un raisin et la palme du martyre. Au-dessous, sa statue datant de 1771 et dont Bernard Pivot disait :
« Il est jeune, il est beau, il a les yeux bleus, il tient une grappe de raisin dans sa main droite. J'imagine que ce raisin est du gamay, un cépage modeste du Beaujolais qui va bien avec ce saint humble, proche des viticulteurs. Le livre qu'il tient dans sa main gauche, est-il un livre saint ou un livre de cave ? Restaurer cette statue de la petite église de Blacé me tient à coeur. Une façon de soutenir les vignerons de mon pays qui fabriquent un vin délicieux aux arômes de fruits rouges. »

Saint Vincent est fêté le 22 janvier.

SAINT CLAUDE 10

Né à Salins vers 607, issu d'une famille gallo-romaine, saint Claude fut tour à tour militaire, moine et évêque de Besançon.
L'église est placée sous le vocable de saint Claude. On peut voir sa statue et le vitrail le représentant dans le chœur à gauche, avec sa mitre, sa crosse, ainsi qu'un enfant.
En 2011, sa restauratrice Blandine Tupinon le trouvait « baroquisant » : en effet il a été sculpté au XVIIIe siècle. On sait qu'en 1754, des docteurs en médecine ayant examiné le corps de saint Claude certifièrent son incroyable état de conservation. Est-ce alors que saint Claude connut un regain de ferveur religieuse et qu'une statue fut placée dans l'église de Blacé ?
Déjà, à la fin du XIIe siècle, son corps retrouvé intact avait fait l'objet de pélerinages auxquels se rendaient des foules immenses ainsi que des personnages célèbres, tel que le roi Louis XI. Il était fêté le 6 juin et la vogue de Blacé avait donc toujours lieu le premier dimanche du mois de juin.
Après une vie humble et rigoureuse, il mourut en 699.

CES DEUX STATUES ÉTAIENT PRÉSENTES DANS L'ANCIENNE ÉGLISE.